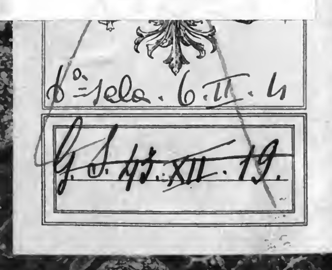
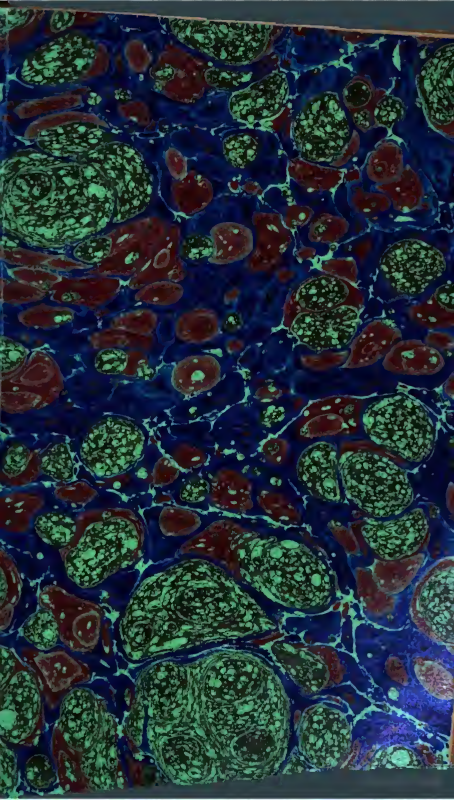
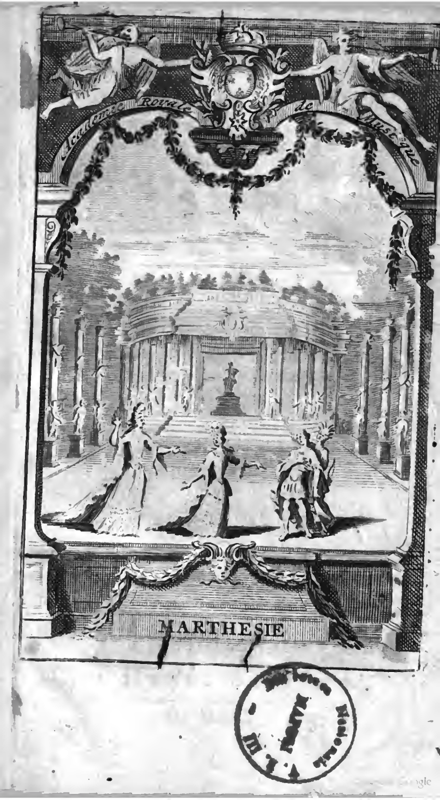

MARTHESIE
CHESI - PALLI
TTI




B.a Sala . 6 . II . 4
G. S. 43. XII . 19.



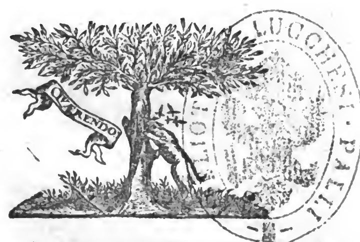

ARTICOLI
RELIGIOSI
LEGATORIA
ROMA 149
NAPOLI


Academie Royale de Musique
MARTHESIE

MARTHESIE,
PREMIERE REINE
DES
AMAZONES,
TRAGEDIE

Chantée devant Sa Majesté à Fontainebleau, au mois d'Octobre, 1699.

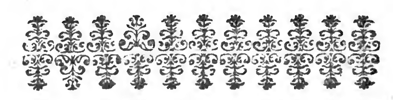
Et Représentée à Paris le 29 Novembre.
Par l'Académie Royale de Musique.



A AMSTERDAM,
Chez HENRI SCHELTE.

M. DCC.





AU ROY.

SOUFFRE encor que ton Nom illustre mon Ouvrage;
Pour tout prix de mes Vers acceptes-en l'hommage.
Mais, GRAND ROY, ne crains pas que, pour Te les voüer,
Je veüille ici m'en faire un droit de Te loüer,
Et que sur Tes Vertus démentant mon silence,
Depuis un An mon zéle ait banni ma prudence.
Pour Tes Plaisirs, content d'implorer Apollon,
Je laisse en d'autres mains l'interêt de Ton Nom.
Mais, non, j'ose le dire au mépris de l'Histoire,
Il n'est plus d'Ecrivains utiles à Ta Gloire.
Dés long-tems affranchi du secours des Auteurs,
Tes Exploits pour jamais sont gravez dans les Cœurs,
Que sert qu'à l'âvenir l'Histoire les retrace?
Un Pere en remettra le dépôt à sa Race,
Et le plus reveré de tous les Noms fameux,
Ton Nom est le dernier qu'oubliront nos Neveux
Ainsi sans nous charger de conter Tes Prodiges,

Songeons à Tes Plaisirs que pour nous Tu négliges.
Un souvenir flateur vient ici m'enhardir
Deux fois Ta bouche auguste a daigné m'applaudir.
Pour mieux goûter le Prix de ce bonheur insigne,
J'y voudrois ajoûter celui d'en être digne;
Et que par d'heureux Vers qu'il voulût me dicter
Apollon prés de Toi prît soin de m'acquitter.
C'est par lui que j'ai fait le choix d'une Héroïne
De mille autres grands Cœurs l'exemple & l'origine; *
Les Femmes à sa voix lasses de nous céder,
Déja sûres de plaire ont voulu commander;
C'est enfin, de son sang qu'on en a vû descendre
Dignes du bras d'Hercule * & du cœur d'Alexandre, *
Heureux, si sous les traits qu'elle emprunte de moi,
Elle-même n'est pas trop indigne de Toi.

* *Marthesie, premiére Reine des Amazônes, excita ses compagnes à se tirer de la domination des Hommes.*
* *Hippolitte.*
* *Talestris.*

HOUDAR DE LA MOTHE.

AVER-

AVERTISSEMENT.

UN Auteur moderne qui a fait un corps d'Hiſtoire des Amazones, de ce que les anciens Hiſtoriens en ont raporté, m'a fourni le ſujet de cette Tragédie. Il raconte que Martheſie, aprés avoir engagé ſes Compagnes à ſe tirer de la domination des Hommes, avoit déja fort étendu ſes Conquêtes le long des Rives du Thermodon, quand un Roy des Scythes ou des Maſſagettes, nommé Argapiſe, s'oppoſa à ſon paſſage avec une puiſſante armée. Martheſie la deffit, & ayant fait Argapiſe même priſonnier avec un reſte de ſes Soldats, Elle ſentit pour luy dés la premiere vûë & luy inſpira en même tems une tendreſſe, qui devint encore plus vive, par l'effort qu'ils luy oppoſérent. Martheſie cedant enfin à ſa paſſion, & ne voulant pourtant pas violer les loix qu'elle avoit faites elle-même, ſe contenta d'épouſer Argapiſe en ſecret. Le premier Fruit de cet Hymen fut Orithie, que ſa Mere trouva moyen de faire paſſer pour Fille de Mars; Elle fit croire au Peuple que ce Dieu l'avoit aimée & lui en avoit laiſſé ce Gage. Cette Fable qu'elle debita & qui fut reçûë, m'a autoriſé à l'Epiſode que j'employe. Le reſte eſt ſur mon compte, & c'eſt au Public à en juger.

ACTEURS

DU PROLOGUE.

CIBELLE, Déeſſe de la Terre & Mere des Dieux, *Mademoiſelle Maupin.*

JUPITER, Dieu du Feu. *Monſ. Hardoüin.*

JUNON, Déeſſe de l'Air. *Mademoiſelle Clement.*

NEPTUNE, Dieu des Mers. *Monſieur Guyard.*

DIVINITEZ de la Terre, Chantantes. *Meſdemoiſelles Deſmâtins la cadette, Cenet, Heuſé, Provoſt, Menmar, Tiſſard, Loignon, Baſſet, Martin, Le-Roy & du Lac.*

Douze Fleuves, chantans *Meſſieurs Jollain, Gaudechot, Frere, Prunier, Le-Roy, Cadot, La Coſte, Buhot, Pilon, Labé, Brunet & Piton.*

Suite de Cibelle.

Trois Dieux des Bois. *Meſſieurs Blondy, Derohan & Dumoulin l'aîné.*

Deux Driades. *Meſdemoiſelles Tiſſard & Lemaire.*

Un Triton, repréſentant l'Eau. *Monſieur Dumirail.*

Deux Zéphirs. *Meſſieurs Deruel & Clauſe.*

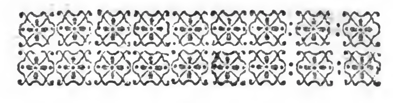
Suite de Jupiter. *Meſſieurs Bouteville & Germain, Meſdemoiſelles Clement & Freville.*

DIEUX Marins.

ZE'PHIRS.

DIEUX du Ciel.

PRO-



PROLOGUE.

Le Theatre represente de grands Rochers, où paroissent des Fleuves appuyez sur leurs Urnes qui se degorgent dans la Mer : Au dessus de ces Rochers, des Nuages ; & au dessus de ces Nuages la Sphere du Feu.

CIBELLE.

QUe Neptune à son gré trouble & calme les Mers,
Que la fiére Junon exerce sa puissance
Dans le vaste Empire des Airs,
Et qu'au milieu des Feux que Jupiter nous lance
Il fasse trembler l'Univers ;
Leur pouvoir éclatant n'a rien que je desire,
La Terre où je commande est un bien plus charmant ;
Depuis qu'un Roy fameux en fait tout l'ornement
Rien n'est égal à mon Empire.
Vous, Dieux des Fleuves & des Monts,
Dont le front orgueilleux & les antres profonds
N'ont jamais sur ses pas retardé la Victoire ;
Accourez à ma voix, venez, rassemblez-vous,

Et marquez avec moy combien il vous eſt doux
D'être les témoins de ſa gloire.

CHOEURS *des Dieux des Fleuves & des Montagnes.*

Chantons, qu'avec nous tout s'uniſſe,
Rempliſſons de nos chants & la Terre & les Airs;
Que de ſon Nom tout retentiſſe,
Qu'il volle au bout de l'Univers.

Ces Dieux témoignent par leurs Danſes la part qu'ils prennent à la joye de Cibelle.

CIBELLE.

Deſcendez, deſcendez, Divinitez des Cieux,
Vous, Dieu des Mers, ſortez de l'Onde,
Venez tous applaudir à ce Roy glorieux
Sur qui tout mon bonheur ſe fonde;
Entre tous les objets que nous offre le Monde,
Rien n'eſt ſi digne de vos yeux.
Deſcendez, deſcendez, Divinitez des Cieux,
Vous, Dieu des Mers, ſortez de l'Onde.

Jupiter deſcend dans un Globe de feu, Junon deſcend ſur des Nuages, & Neptune ſort de la Mer dans une Conque tirée par des Dauphins.

JUPITER.

Tu ne peux trop vanter l'exemple des Vainqueurs,
Jamais rien de ſi grand n'a paru ſur la Terre;
Pour punir de ſuperbes cœurs,
Cent fois entre ſes mains j'ay remis mon Tonnerre.

NEP-

NEPTUNE.

Mes flots ont été mille fois
Le Théatre de ses Exploits.

JUNON.

Il n'a jamais trouvé d'obstacle à ses Conquêtes,
Vainement dans les Airs grondoient les Aquilons,
Son courage a bravé les frimats, les tempêtes,
Ses Exploits ont été de toutes les Saisons.

CIBELLE, JUPITER, NEPTUNE & JUNON.

Que tout réponde à ses desirs,
Que son bonheur soit égal à sa gloire,
Luy seul prend soin de sa mémoire,
Prenons le soin de ses plaisirs.

La Suite de ces Dieux forme une Fête.

UNE NAYADE.

Aimons tous, le tems nous presse;
L'aimable jeunesse
Ne revient jamais.
L'Amour veut que tout s'enflâme,
Le bonheur d'une ame
Dépend de ses traits.
Qu'à ses coups nos cœurs s'exposent,
Le trouble qu'ils causent
Vaut mieux que la paix.

CHOEUR.

Chantons le plus grand des Vainqueurs,
Chantons le Souverain des Cœurs.

JUPITER.

Contre luy la Discorde armoit mille Ennemis,
Elle allumoit des feux plus craints que le Tonnerre,
Les larmes, le sang, & les cris
Signaloient sa fureur aux deux bouts de la Terre;
Ce Roy toûjours Vainqueur a repoussé ses Traits;
Mais il n'a cherché dans la Guerre
D'autre Triomphe que la Paix.

LE CHOEUR.

Qu'à suivre ses Loix tout s'empresse,
Que l'Amour dans les Cœurs luy dresse des Autels,
Qu'il régne & triomphe sans cesse,
Qu'il assûre à jamais le repos des Mortels.

CIBELLE.

Préparez pour ce Roy les Fêtes les plus belles;
Allez, de Marthesie offrez-luy les Travaux.
Il a sur les autres Héros
L'avantage qu'elle eût sur les autres Mortelles.

FIN DU PROLOGUE.

AC-

ACTEURS

DE LA

TRAGEDIE.

MARTHESIE, Premiére Reine des Amazones. *Mademoiselle Desmâtins.*

TALESTRIS, Parente de Marthesie, & Fille du Fleuve Thermodon. *Mademoiselle Moreau.*

MARS. *Monsieur Dun.*

ARGAPISE, Roy des Scythes. *Monsieur Thevenard.*

ARCAS, Favori d'Argapise. *Monsieur David.*

CEPHISE, Confidente de Talestris. *Madem. Du Lac.*

LA GRANDE PRESTRESSE du Soleil. *Mademoiselle Maupin.*

TROUPE de Prestresses.

LA VICTIME, *Monsieur Poussin.*

TROUPE de Scythes.

TROUPE d'Amazônes.

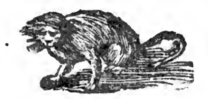
TROUPE de Dieux de Ruisseaux & de Nymphes de Fontaines.

TROUPE d'Indiens, de Persans, de Grecs & d'Egyptiens.

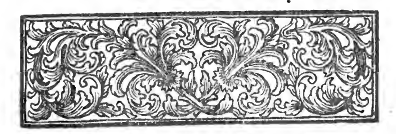
L'HYMEN. *Monsieur Pithon.*

TROUPE de Jeux, de Plaisirs & de Graces.

La Scene est sur les Rives du Fleuve Thermodon.



MAR-



MARTHESIE,

TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre repreſente le Camp des Scythes & le Soleil ſur l'Hemiſphere.

SCENE PREMIERE.

TALESTRIS.



Foible fierté, gloire impuiſſante,
Ah! faut-il que l'Amour vous raviſſe mon cœur!
Que me ſert de combatre une flâme naiſſante,
Vous me livrez à ſa rigueur ;
Des efforts que je fais, ma foibleſſe s'augmente.
Foible fierté, gloire impuiſſante,
Ah! faut-il que l'Amour vous raviſſe mon cœur!
Hélas! c'eſt au milieu d'une Guerre ſanglante
Qu'un

Qu'un Barbare m'inſpire une tendre langueur ;
Lâche Captive, indigne Amante,
Je me plais dans mes fers, & j'aime mon Vainqueur.
Foible fierté, gloire impuiſſante,
Ah! faut-il que l'Amour vous raviſſe mon cœur!

SCENE II.

ARGAPISE *& ſa Suite*, TALESTRIS.

ARGAPISE, *à ſa Suite.*

Qu'on cherche la Prêtreſſe, allez, qu'on l'avertiſſe
Qu'elle vienne en ces lieux offrir un Sacrifice ;
Il faut qu'au Dieu du Jour elle adreſſe nos vœux.

TALESTRIS, *à part.*

Hélas! en le voyant, je ſens croître mes feux.

ARGAPISE, *à ſa Suite.*

Et vous, de nos Guerriers excitez le courage
Pour le Combat que tout ſoit préparé ;
Ils iront aprés leur hommage
Combatre aux yeux du Dieu qu'ils auront imploré.
C'eſt trop ſouffrir que de foibles Mortelles
Se couvrent d'un éclat qui nous obſcurcit tous ;
Les Plaiſirs & l'Amour doivent être pour elles ;
Mais la gloire n'eſt que pour nous.

Vangeons par d'autres fers l'amoureux eſclavage.

TALE-

TALESTRIS, *à part.*

Cruel, tu m'apprends trop qu'il eſt nôtre partage.

SCENE III.

ARGAPISE, TALESTRIS.

ARGAPISE.

PRinceſſe, enfin ce Jour va vanger l'Univers,
Tout le ſang ennemi doit aſſurer ma gloire,
Déja le ſort vous a mis dans mes fers,
C'eſt le gage de ma victoire.

TALESTRIS.

Crains plûtôt que ce jour ne ſoit fatal pour toy,
Tu connois mal encor le cœur d'une Amazone;
La moindre ſuffiroit pour renverſer ton Trône
Appren qu'il n'en eſt point de ſi foible que moy,
Redoute au moins le bras qui défend Martheſie,
Un Dieu même l'anime & conduit tous ſes coups,
Et quand tu crois ne combattre que nous
Mars, le terrible Mars s'arme contre ta vie.

ARGAPISE.

Ah! ce peril encor redouble ma furie.

Soleil brillant, Auteur de tout ce que tu vois,
Arrête, & du Séjour Celeſte
Ecoûte mes vœux & ma voix.
Deût m'attendre au Combat le ſort le plus funeſte,

Je

Je cours vanger les Peuples & les Rois.
La fiére Marthesie ou celuy qui t'arreste
Te voit pour la derniére fois.]

TALESTRIS.

Eh-bien ; perce mon cœur avant qu'elle périsse,
Pour frapper Marthesie essaye icy ton bras,
Epargne-moy l'affreux supplice
De voir sa mort..... ou ton trepas.

ARGAPISE.

Qu'entends-je ? à ce discours je n'ose rien comprendre.

TALESTRIS.

Je n'en ai que trop dit, si tu voulois m'entendre.

En vain mon cœur s'explique par mes yeux,
Tu ne veux rien comprendre à ma langueur extrême ;
Ah ! Cruel, m'entendrois-tu mieux
Quand je te direis que je t'aime ?

*On entend une Symphonie qui annonce les * Prêtresses.*

ARGAPISE.

Ce bruit nous avertit que l'on vient en ces lieux.

TALESTRIS.

Suy ton penchant, Barbare, & cours te satisfaire,
Va par des flots de sang rougir ceux de mon Pere,
Peut-être, hélas ! qu'à ton retour

J'auray

* *Il va au devant des Prêtresses.*

J'auray par mon trépas expié mes foiblesses,
Cruel, ma honte & mon amour
M'auront ravi le jour que tu me laisses.

SCENE IV.

ARGAPISE, LA PRESTRESSE *du Soleil.*

Troupes de Prêtresses, chantantes.

Mesdemoiselles Desmâtins la cadette, Cenet, Heussé, Duplessis, Menmar, Tissard, Loignon, Basset, Martin, Le-Roy & Du Lac.

Troupe de Scythes, chantans.

Messieurs Cadot, Jolain, Pilon, Labé, Fournier, Le-Roy, Frere, Guyar, Moreau, Gaudechot, Desvoyes, Renard, La Coste, Prunier, Brunet, Jeanno, Le Brun, Poussin, Mantiene, Pithon, Paris, Le Jeune, Bernard, Dormet, Buhot & Grandveau.

Troupe de Prêtresses, dansantes.

Mademoiselle Desplaces.
Mesdemoiselles Dangeville, Desmâtins, Lemaire, Tissard, Clément & Fréville.

LA VICTIME.

On dresse un Autel au son des Instruments.

LA GRANDE PRESTRESSE.

Poursuy, Soleil, poursuy ta Carriére éclatante,

Répands,

Répands, tes bienfaits & le jour.
Sans toy la Terre est triste & languissante;
Tout s'y r'anime à ton retour.
Poursuy, Soleil, poursuy ta Carriére éclatante,
Répands, tes bienfaits & le jour.

LE CHOEUR.

Poursuy, Soleil poursuy ta Carriére éclatante,
Répands, tes bienfaits & le jour.
Sans toy la Terre est triste & languissante;
Tout s'y r'anime à ton retour.

LA PRESTRESSE.

Que ton éclat t'attire un éternel hommage;
Pour qui ne te voit plus la vie est sans appas;
Heureux, que le sommeil nous en ôte l'usage
Dans les tristes moments où tu ne brilles pas.

LE CHOEUR.

Tiens-nous les faveurs
Qu'a promis l'Aurore,
Vien prêter à Flore
De vives couleurs.
Quand l'ombre à tes feux
Céde la victoire
En servant ta gloire
Tu comble nos vœux,
Il n'est point de lieux
Qui puissent nous plaire,
Il n'est point de lieux
Qui sans ta lumiére
Puissent plaire aux yeux.

LA PRESTRESSE.

Fais-toy de l'Univers un Temple glorieux,

Dieu brillant, qu'avec nous tous les Mortels
t'implorent,
Ils ont trop reveré des Maîtres qu'ils ignorent;
Triomphe, obscurcis tous ces Dieux;
Il faut que tous les cœurs adorent
Celuy qui brille à tous les yeux.

LE CHOEUR.

Tiens-nous les faveurs
Qu'a promis l'Aurore,
Vien prêter à Flore
De vives couleurs.
Quand l'Ombre à tes feux
Céde la victoire
En servant ta gloire
Tu combles nos vœux,
Il n'est point de lieux
Qui puissent nous plaire,
Il n'est point de lieux
Qui sans ta lumiére
Puissent plaire aux yeux.

Les Prêtresses forment une Fête en l'honneur du Soleil.

LA PRESTRESSE.

Les plus doux Objets
Te doivent leurs charmes
Et sans tes attraits
L'Amour est sans armes
Il n'a plus de traits.
Par mille beaux jours
Rempli nôtre attente.
La Beauté n'enchante

Que

Que par ton ſecours.
L'éclat de tes feux
La rend plus touchante,
Et les plus beaux yeux
Ne font rien ſans eux.

Les Prêtreſſes continuënt leurs Danſes.

LA PRESTRESSE.

Achevons la Cérémonie,
Que tout d'un ſaint reſpect ſoit icy pénetré,
Il eſt tems que je ſacrifie
Le Mortel que le ſort deſtine au fer ſacré.

LA VICTIME.

Divin Flambeau du Jour, Soleil, ſuspen ta courſe,
En periſſant pour tous, voy quels ſont mes plaiſirs.
Des plus brillans ſuccés couronne leurs deſirs,
Trop heureux, que mon ſang doive en être la ſource.
D'un éclat immortel la Mort va me couvrir,
Toy-même eſt le témoin du zéle qui m'anime,
Je préfére l'honneur de me voir ta Victime
A l'Empire du Roy pour qui je vais périr.

Lorſque la Prêtreſſe eſt prête de ſacrifier la Victime, des Nuages ſe raſſemblent, & viennent obſcurcir le Soleil, ce qui ſuſpend le Sacrifice.

LA PRESTRESSE.

Mais d'où viennent dans l'Aïr ces ténébreux nuages?
Quels feux, quels bruits ſoudains, ah! que d'affreux préſages!

LE CHOEUR *des Scythes & des Prêtresses.*

O Ciel ! quels terribles éclats !
Nôtre hommage attire la Foudre,
La Terre tremble ſous nos pas,
L'Autel va ſe réduire en poudre.

ARGAPISE.

C'eſt trop trembler, chaſſez ces indignes terreurs,
Le Dieu qui s'obſcurcit veut éprouver vos cœurs.
Malgré ce préſage funeſte,
Soleil, je ſçauray vaincre avant vôtre retour,
Donnez-nous ſeulement le jour
Et mon bras me répond du reſte.

Fin du Premier Acte.



ACTE

ACTE II.

Le Théatre represente la Tente de Marthesie.

SCENE PREMIERE.

MARTHESIE, CHOEURS D'AMAZONES
Et de leurs Alliez, derriere le Theatre.

LE CHOEUR.

Faisons tout retentir du succés de nos armes,
Ah ! que la Victoire a de charmes !

MARTHESIE.

Que fais-je ? où suis-je ? hélas ! où s'égare mon cœur ?
Tout me reproche icy mon indigne langueur.
Quoy j'aimerois ? non, je ne le puis croire !
Non, ne mêlons point en un jour
Tant de foiblesse à tant de gloire.
Est-ce pour ton triomphe, impitoyable Amour,
Que j'ay remporté la victoire ?

LE CHOEUR.

Faisons tout retentir du succés de nos armes ;
Ah ! que la Victoire a de charmes !

MARTHESIE.

Laisse-moy, sors d'un cœur dont tu troubles la paix.
Amour, est-ce le tems de regner dans mon ame ?
Quoy ? de l'ardeur d'un Dieu j'ay bravé les attraits,

Et

Et c'eſt pour mon Captif que ton courroux m'enflame?
Hélas! mon cœur bleſſé de tes funeſtes traits
Devoit l'être plûtôt ou ne l'être jamais.

LE CHOEUR.

Faiſons tout retentir du ſuccés de nos armes;
Ah! que la victoire a de charmes!

MARTHESIE.

J'entends régner par tout la gloire & le courage,
Tandis qu'icy mon cœur ſert d'aſile aux Amours.
Rompons, rompons un indigne eſclavage.
On m'ameine ce Roy pour qui l'Amour m'engage,
Gloire, fierté, venez à mon ſecours.

SCENE II.

MARTHESIE, ARGAPISE, *Captif.*

ARGAPISE, *à part.*

HElas! en l'approchant mon trouble me ſurmonte,
O Ciel! puis-je ſouffrir le jour?
Mal-heureux, ſuis-je né pour les fers & la honte
Et ne puis-je du moins triompher de l'Amour?

MARTHESIE.

Il ne peut ſans dépit ſe voir ſous mon Empire.

ARGAPISE, *à part.*

Quoy? malgré mes efforts je languis, je ſoûpire.

Je cherche encor les yeux dont je me sens charmer:
Poursuis, lâche, poursuis; à la honte d'aimer,
Ajoûte encor la honte de le dire.

MARTHESIE.

C'est trop gémir, du sort qui vous livre en mes mains,
Prince, je prendrai soin d'en reparer l'injure.

ARGAPISE.

Ce n'est point contre luy qu'éclate mon murmure,
C'est de vos yeux que je me plains.
Tant d'attraits à l'amour m'ont forcé de me rendre.

MARTHESIE.

Prince, que venez-vous m'apprendre?
Non, non, loin de vous y livrer
Bannissez l'amour de vôtre ame;
Est-ce à vous de sentir sa flâme?
Est-ce à moy de vous l'inspirer?
Ah! du moins rougissez d'oser le déclarer.

ARGAPISE.

Non, je le veux en vain, non je ne sçaurois feindre,
Vous m'inspirez des transports trop pressans,
C'est déja trop d'aimer sans encor me contraindre;
Vangez-vous, s'il le faut, des feux que je ressens;
Mais laissez-moy la douceur de m'en plaindre.

MARTHESIE, *à part.*

Quel trouble il jette dans mes ſens !
Ah ! je croyois n'avoir que mon amour à crain-
dre.

ARGAPISE.

Ne me cachez point mes malheurs,
Ce trouble, ce ſilence, augmente mes douleurs.
Ciel ! que mon ſort eſt déplorable !
Je voy que vôtre haine eſt le prix de mes vœux ;
Ah ! de tous les revers dont le Deſtin m'accable
Ce malheur eſt le plus affreux.

MARTHESIE, *à part.*

Helas ! que je ſouffre à me taire !

ARGAPISE.

Parlez, Reine, parlez, vôtre voix m'eſt ſi ché-
re.
Quoy ? vous fuyez ? rien ne peut vous tou-
cher ?
Laiſſez-moy voir ces yeux où j'ay pris tant de flâ-
me,
Tous mes regards ſur eux cherchent à s'attacher.
Quand ils ont embrazé mon ame
Eſt-il tems de me les cacher ?

MARTHESIE.

On vient, chacun icy s'avance,
à part.
Achevons de nous vaincre ; ah ! quelle violen-
ce !

SCENE III.

Marche d'Amazones, tenant chacune un Scythe enchaîné.

MARTHESIE, ARGAPISE,
Troupe d'Amazones, Troupe de Scythes.

MARTHESIE à ARGAPISE.

PRince, je vous rends vos Etats
Et vous offre mon alliance ;
Partez, remenez sur vos pas
Tous ceux de vos Guerriers qui sont en ma puissance
Que ces Captifs soient déchaînez,
Qu'il ne soit plus icy de Cœurs infortunez.

Les Amazones dechaînent les Scythes, qui contractent alliance avec elles, & se rejoüissent de leur liberté.

Amazones, chantantes.
Mesdemoiselles Desmâtins la cadette, Ceret, Heusé, Provost, Mesmar, Tissard, Loignon, Basset, Martin & Le-Roy.

Amazones, dansantes.
Mesdemoiselles De Subligny, Du Fort, Desplasses, Dangeville, Clément & Freville.

Scythes, dansans.
Monsieur Pecour.
Messieurs Dumirail, Germain, Blondy, Ferrand, De Rohan, Du Moulin l'aîné.

LE CHOEUR.

Chantons une Reine charmante,
La Gloire vôle sur ses pas ;
Chantons sa Valeur triomphante,
Tout tombe sous ses coups, tout céde à ses appas.

UNE AMAZONE & UN SCYTHE.

Ah ! que la Victoire doit plaire.
N'aimons jamais & cherchons la toûjours ;
Un grand Cœur ne balance guére,
Entre la Gloire & les Amours.

On entend un bruit de Guerre.

MARTHESIE.

Mars, par ce bruit, annonce sa presence,
Qu'on se retire de ces lieux.
A Argapise.
Et vous, Prince, partez ; allez sous d'autres Cieux,
Et pour toute reconnoissance
Ne paroissez plus à mes yeux.

ARGAPISE.

J'aimerois mieux la mort qu'une loy si cruelle.

MARTHESIE, *à part.*

Pourray-je resister à ma douleur mortelle?

SCENE IV.

MARS, MARTHESIE.

MARS.

Pour vôtre triomphe en ce jour

J'ay fait voler Bellonne & la Victoire.
Ne puis-je être heureux à mon tour?
Quand je fais tout pour vôtre gloire
Ne puis-je rien pour mon amour?

MARTHESIE.

Vous commencez ma gloire, il faut que je l'acheve
En triomphant encor de l'amoureuse loy;
Plus par vos soins la Victoire m'éléve,
Et plus l'Amour est au dessous de moy.

MARS.

Laissez reposer la Victoire,
D'un tendre amour essayez le plaisir.
Pour prix de toute vôtre gloire
Ne puis-je esperer un soûpir?
La Gloire auprés de vous doit servir ma tendresse.

MARTHESIE.

L'Amour n'est jamais sans foiblesse.

MARS.

Ah! vos mépris pour moy redoublent chaque jour,
Et vous dédaignez Mars encor plus que l'Amour.
Vous craignez mes soûpirs, un noir chagrin vous presse,
Mes soins ne peuvent vous toucher.

MARTHESIE.

Malgré moy, mon chagrin, naît de vôtre tendresse;

Mais

Mais puis qu'il vous offence, il faut vous le cacher.

MARS.

Elle fuit, l'Ingrate me laisse.

SCENE V.

MARS.

Soupçons cruels, funeste jalousie,
De quels nouveaux tourments menacez-vous mon cœur?
Sous quels traits m'offrez-vous l'Ingrate Marthesie?
Insensible aux transports dont mon ame est saisie,
Connoît-elle un autre Vainqueur?
Soupçons cruels, funeste jalousie,
De quels nouveaux tourments menacez-vous mon cœur?
Cherchons d'où peut venir sa nouvelle rigueur,
S'il faut que pour un autre elle soit attendrie.
Vangeons-nous, l'Amour même armera ma fureur.
Soupçons cruels, funeste jalousie,
De quels nouveaux tourments menacez-vous mon cœur?

Fin du second Acte.

ACTE III.

Le Theatre représente une Solitude. Le Fleuve Thermodon paroît dans l'eloignement, & l'on voit plusieurs chutes d'eau parmi les Rochers.

SCENE PREMIE'RE.

TALESTRIS, CEPHISE.

TALESTRIS.

Que nous sert de chercher la Gloire?
Hélas, nôtre penchant nous ramene à l'Amour.
Si nôtre cœur s'échappe & court à la Victoire,
L'Amour est sûr de son retour.
Que nous sert de chercher la Gloire?
Hélas! nôtre penchant nous ramene à l'Amour.

CEPHISE.

Pourquoy brûler sans esperance?
Des liens d'un Ingrat dégagez vôtre cœur;
S'il ne partage vôtre ardeur,
Partagez son indifference:
Cessez d'aimer un cœur qui ne peut rien aimer.

TALESTRIS.

Hélas! en n'aimant rien, il sçait tout enflâmer.
La Reine de ses feux m'a fait la confidence;
Mais elle se fait violence,
Elle éloigne un Ingrat que mon cœur suit toûjours.
Il n'aime rien, tâchons de le fléchir encore.

Mais

Mais qui s'approche icy? C'est l'Ingrat que j'adore.

Vien. Je veux de mon Pere implorer le secours.

SCENE II.

ARGAPISE.

Dieu de ces Eaux redouble ton murmure,
Plains les maux que l'Amour m'a faits;
Echos, soyez touchez du tourment que j'endure
De mes tristes accents remplissez les Forêts;
Et toy, Soleil, céde à la nuit obscure,
Je rougis à tes yeux de mes tendres regrets.
Quoy? je ne verrois plus cette Reine si belle?
J'irois languir, j'irois mourir loin d'elle?
Non, je ne suivrai point cette barbare loy.
Ce n'est que pour la voir que je respire encore;
Et la clarté du jour est affreuse pour moy
Sans les yeux que mon cœur adore.

Les Rochers s'entr'ouvrent, & laissent voir des Nayades appuyées sur des Urnes, d'où coulent les Eaux qu'on voyoit.

ARGAPISE.

Quels sons, quelles beautez naissent de toutes parts?
Quels jeux s'offrent à mes regards?

SCENE III.

ARGAPISE.

Nayades, chantantes.

Mesdemoiselles Heusé, Cenet, Provost, Martin, Le-Roy, Menmard, Basset & Loignon.

Dieux de Ruisseaux, chantans.

Messieurs Cadot, Le-Roy, Jolain, Frere, Pilon, Guyard, Labé, Moreau, Fournier, Gaudechot, Desvoix, Renard, La Coste, Prunier, Brunet, Jeanno, Le Brun, Poussin, Mantienne, Pithon, Paris, Le Jeune, Bernard, Dormet, Buhot & Grandveau.

Nymphes, dansantes.

Mademoiselle Du Fort.

Mesdemois. Lemaire, Desmâtins, Fréville & Clément.

Dieux, dansans.

Monsieur Balon.

Mess. Dumirail, Bouteville, Blondy & Du Moulin l'aîné.

CHOEUR.

RAssemblez-vous sur nos rivages,
Chantez, chantez, heureux Oiseaux,
Accordez vos tendres ramages
Au doux murmure de nos Eaux.

UN RUISSEAU, *alternativement avec le Chœur.*

De l'Amour peut-on se plaindre?

Tout

Tout en plaît jusqu'aux soûpirs.
On pert trop à se contraindre,
Suivons nos tendres desirs.
Laissez-vous aller sans craindre
A la pente des plaisirs.

UN RUISSEAU.

Vos Cœurs sont pour la tendresse,
N'en bornez jamais le cours.
Les Ruisseaux coulent sans cesse,
Un Cœur doit aimer toûjours.
Le Jour où l'Amour vous blesse
Est le plus beau de vos jours.

LE CHOEUR.

Nos Cœurs sont pour la tendresse,
N'en bornons jamais le cours.
Les Ruisseaux coulent sans cesse,
Un Cœur doit aimer toûjours.
Le Jour où l'Amour nous blesse
Est le plus beau de nos jours.

ARGAPISE.

Cessez de troubler mes soûpirs.
Qui peut m'offrir icy d'inutiles plaisirs ?

SCENE IV.

TALESTRIS, ARGAPISE.

TALESTRIS.

Mon Pére vient pour vous, d'embellir cette rive
Cette Fête exprimoit & ses vœux & les miens.
Vainement la Victoire a brisé mes liens,

Je sens qu'auprés de vous, je suis toûjours Captive.

ARGAPISE.

Quoy? vous brûlez des mêmes feux?
Daigneriez-vous encor aimer un Malheureux?

L'Amour vous vange trop de mon indifference,
Son couroux me condamne à d'éternels regrets.

TALESTRIS.

Quoy? vous éprouvez sa puissance?

ARGAPISE.

Le Cruel, dans mon cœur, a lancé tous ses traits.

TALESTRIS.

Ah! ne combattez pas sa douce violence.

Il ne charge que deux beaux yeux
Du soin de punir qui l'offence;
Les faveurs des autres Dieux
Ne vallent pas sa vengeance.

ARGAPISE.

Charmé de Marthesie.....

TALESTRIS.

O Ciel! qu'ay-je entendu!

ARGAPISE.

Un seul de ses regards pour jamais m'a perdu.

Au moment qu'en son cœur j'allois plonger mes armes,
Je l'ay vüe, & mon bras s'est laissé desarmer;
Abbatu, troublé par ses charmes,
Je n'ay plus sçû combattre & je n'ay sçû qu'aimer.

Que

Que sert ma liberté? je ne puis la reprendre;
Elle m'éloigne d'elle & j'aime mieux mes fers;
Plus sa fierté s'obstine à me la rendre
Et plus je sens que je la pers.

TALESTRIS.

Poursuy, Cruel, poursuy, comble ta barbarie;
Acheve de m'ôter la vie;
Brûle pour une Ingrate au mépris de ma foy;
Que ton amour à mes yeux se signale,
Tous tes soûpirs pour ma Rivale,
Barbare, sont autant de coups mortels pour moy.

TALESTRIS & ARGAPISE.

Ah! quelle douleur, quel supplice,
Ciel! que mon Sort a de rigueurs!

ARGAPISE.

Amour! quel est ton injustice!
C'est pour les diviser que tu blesses les cœurs.

TALESTRIS & ARGAPISE.

Ah! quelle douleur, quel supplice,
Ciel! que mon Sort a de rigueurs!

ARGAPISE.

Il faut vous épargner d'odieuses langueurs.

SCENE V.

TALESTRIS.

O Mort! ô triste Mort! mon desespoir t'appelle.
Vien, termine à la fois mes malheurs & mes jours.

Seule tu peux éteindre une flâme cruelle;
Je n'attends de l'Ingrat qu'une haine éternelle,
Et tant que je vivrois, je l'aimerois toûjours.
O Mort! ô triste Mort! mon desespoir t'appelle.
Vien, termine à la fois mes malheurs & mes jours.

SCENE VI.

MARS, TALESTRIS.

MARS, *desarmant Talestris.*

ARrêtez, Talestris. Eh! quel malheur extrême!
Peut vous armer contre vous-même?

TALESTRIS.

Du Roy mon cœur étoit charmé;
Mais, malgré mes soûpirs, c'est la Reine qu'il aime,
Et je ne sçai que trop, qu'il n'est pas moins aimé.

MARS.

O Ciel! faut-il qu'ainsi mon destin s'éclaircisse.
Mon soupçon me sembloit le plus affreux supplice;
Mais c'étoit un bonheur qui devoit me flater
Auprés du desespoir de n'en pouvoir douter.
Suivons le dépit & la rage;
Vangeons le mépris de nos vœux,
Faisons gémir qui nous outrage,
Dans leur sang éteignons leurs feux.

TALESTRIS.

Quel fruit de nos soûpirs, que cet affreux carnage!

Ils périroient, ô Dieux ! quel barbare transport.
N'importe. Je crains plus leur bonheur que leur mort.

MARS & TALESTRIS.

Suivons le dépit & la rage,
Vangeons le mépris de nos vœux,
Faisons gémir qui nous outrage,
Dans leur sang éteignons leurs feux.

TALESTRIS.

Je vous laisse le soin de punir leur offence.

MARS.

Je veux à mon amour égaler ma vengeance.

SCENE VII.

MARS.

TRemble, ingrate Beauté. Quand mes soûpirs sont vains
Ton Cœur, pour un Captif, cesse d'être rebelle ;
Est-ce pour l'adorer, Cruelle,
Que je l'ay livré dans tes mains?
Hélas, tu me trahis pour le prix de ta gloire ;
Mais de ta trahison tu ne joüiras pas.
Fuïez, fuïez d'icy, trop fidelle Victoire,
Venez, Fureurs, venez ravager ses Etats.

SCENE VIII.

MARS. *Des Fureurs qui embrazent tout le Theatre. Troupe de Nayades qui fuyent.*

CHOEUR.

QU'avec nous le Tonnerre gronde,
Embrazons la Terre & les Airs,
Que la Nature se confonde,
Dans un Cahos affreux, rejettons l'Univers.

MARS.

Mais que gagne mon cœur en perdant une Ingrate?
Que sert à mon amour que ma fureur éclatte?
Cessez, je veux la voir & tenter son retour;
Faisons de son ardeur triompher ma constance.
S'il faut courir à la vengeance,
Ne l'employons, du moins, qu'aprés l'Amour.

Fin du Troisiéme Acte.

ACTE IV.

Le Théatre représente des Arcs de Triomphe & une Statuë élevez à la gloire de Marthesie, dans la Cour de son Palais.

SCENE PREMIERE.

ARGAPISE & ARCAS.

ARCAS.

QU'attendez-vous icy, Seigneur, qui vous arrête ?
Hé quoy ! nôtre départ ne fait pas tous vos soins?
De la Reine en ces lieux le Triomphe s'apprête ;
Voulez-vous nous forcer d'en être les témoins?

ARGAPISE.

Laisse-moy chercher ce que j'aime,
Va, remene sans moy ces Guerriers malheureux;
Je ne puis régner sur moi-même,
Je ne dois plus régner sur eux.
Un charme trop puissant sur ma raison l'emporte,
Ma fatale tendresse est toûjours la plus forte ;
Entrainé vers la Reine..... elle vient, je la voy,
Fais ce que je t'ordonne, Arcas, & laisse moy.

SCE-

SCENE II.

MARTHESIE, ARGAPISE.

MARTHESIE.

QUe voy-je? Eſt-ce en ces lieux qu'Argapiſe doit être?

ARGAPISE.

Si je m'en éloignois, je ne vous verrois pas.

MARTHESIE.

Vôtre gloire à mes yeux vous deffend de paroître.

ARGAPISE.

L'Amour, malgré ſes loix, m'attache ſur vos pas.

MARTHESIE.

Je vous avois interdit ma préſence.

ARGAPISE.

Vos yeux, au même inſtant, m'ont fait une autre loy,

MARTHESIE.

Je croyois ſur vôtre ame avoir plus de puiſſance.

ARGAPISE.

S'il ne faut point vous fuir, vous pouvez tout ſur moy.

SCENE III.

MARS, MARTHESIE, ARGAPISE.

MARS.

Que voy-je ! il est donc vray, la perfide l'adore,
J'interromps vos soûpirs, je trouble vos ardeurs.
à Marthesie.
Ah ! Cruelle, quel prix du feu qui me devore !
Je le voy, vous tremblez. Mais ma vengeance encore
Ira plus loin que vos frayeurs.

MARTHESIE.

Si je frémis, c'est de vôtre injustice.
Quoy ? voyez-vous dans ses yeux satisfaits
Que de ses feux mon amour soit complice ?
Je le bannis, j'évite ses regrets,
Sa presence en ces lieux m'est un cruel supplice,
Et mon bonheur dépend de ne le voir jamais.

ARGAPISE.

O Ciel ! pourray-je encor survivre à cet outrage !
Non, non, c'est trop souffrir de mépris en un jour.
Vous portez dans mon cœur le dépit & la rage,
Et pour comble de maux, vous y laissez l'amour.
Eh-bien, cruelle ! il faut s'arracher à vos charmes,
Je consens que la Mort étouffe mes soûpirs ;
Vous ne m'avez rendu mes armes
Qu'afin que ma fureur pût servir vos desirs.

MAR-

MARTHESIE, *luy arrachant son épée.*

Arrêtez. Où vous porte une aveugle furie?

MARS.

Eh! quoy? quel interêt prenez-vous à sa vie?

MARTHESIE.

Il doit survivre à ses malheurs;
Qu'il vive pour sentir une honte éternelle,
Et pour être un Témoin fidéle
De ma gloire & de vos faveurs.

ARGAPISE, *à Mars.*

Dieu trop heureux, c'est donc toy que j'implore;
Frappe, prive mes yeux de ses cruels apas;
Punis un Rival qui l'adore;
Vange-toy d'un Mortel, qui ne t'adore pas.
Quoy! l'excés de mes feux n'excite point ta rage?
Ton bras contre un Rival refuse de s'armer?
Qu'attens-tu? perce un cœur que l'Inhumaine outrage,
Et qui l'aime encor plus, que tu ne peux l'aimer.

MARS.

C'est trop soûtenir sa furie;
Qu'on le dérobe à mon couroux.

ARGAPISE, *entrainé par des Suivans de Mars.*

Ah! c'en est fait, Cruelle Marthesie;
Je n'ay plus besoin de ses coups;
L'horreur de m'éloigner de vous,
Suffit pour m'arracher la vie.

MARS,

MARS, *à Marthesie.*

Ce téméraire enfin s'éloigne de vos yeux.
Mais vôtre triomphe s'aprête,
Déja ces doux Concerts en annoncent la Fête,
Et le Peuple vient en ces lieux.

SCENE IV.

MARS, MARTHESIE.

Une Amazone conduit une Troupe de Citoyens representans des Grecs, des Persans, des Indiens & des Egyptiens, dont le Peuple souhaite la domination à Marthesie, & qui doivent servir d'ornements à sa Statue.

Bohémiennes & Egyptiennes, chantantes.

Mesdemoiselles Heusé, Cenet, Provost, Martin, Le-Roy, Menmard, Basset & Loignon.

Grecs, Indiens & Persans, chantans.

Messieurs Cadot, Le-Roy, Jolain, Frere, Pilon, Guyard, Labé, Moreau, Fournier, Gaudechot, Desvoys, Renard, La Coste, Prunier, Brunet, Jeanno, Le Brun, Poussin, Mantienne, Pithon, Paris, Le Jeune, Bernard, Dormet, Buhot & Grandveau.

Troupe de Bohémiennes & de Bohémiens, dansans

Mademoiselle De Subligny.
Mesdemoiselles Fréville & Le Maire.
Messieurs Du Moulin & Fauveau.

Troupe d'Afriquaines & d'Afriquains, dansans.

Mes-

Mesdemoiselles Clément & Tiſſard.
Meſſieurs Bouteville & Germain.

Troupe de Sauvages, danſans.
Meſdemoiſelles Dangeville & Deſmâtins.
Meſſieurs Barazé & Ferrand.

UNE AMAZONE, *à Martheſie.*

QUe la Victoire à jamais vous couronne,
Triomphez, triomphez de cent Peuples divers;
Que le terrible Mars, que la fiére Bellonne
Conduiſent vos Drapeaux au bout de l'Univers.

LE CHOEUR.

Que la Victoire à jamais vous couronne,
Triomphez, triomphez de cent Peuples divers;
Que le terrible Mars, que la fiére Bellonne
Conduiſent vos Drapeaux au bout de l'Univers.

UNE AMAZONE, *alternativement avec le Chœur.*

Dans ces lieux, aprés la Gloire
Les Plaiſirs auront leur tour:
Il eſt tems que la Victoire
Faſſe enfin place à l'Amour.
Que luy ſeul regne en nos Fêtes,
C'eſt le plus doux des Vainqueurs,
Et les plus belles Conquêtes
Sont toûjours celles des Cœurs.

SCE-

SCENE V.

MARS & MARTHESIE.

MARS.

REine, vous me trompiez, je connois vos alarmes;
Je voy tout vôtre amour dans le trouble fatal;
Vous pouſſez des ſoûpirs, vous répandez des larmes,
Et vous cherchez des yeux, mon trop heureux Rival.

MARTHESIE.

Faut-il toûjours que vôtre amour ſe plaigne?
Quoy? n'eſt-ce que pour luy que je peux ſoûpirer?

MARS.

Ah! c'eſt aſſez que je le craigne,
Son trépas doit me r'aſſurer.
J'y cours, il eſt tems que j'éteigne
Ce téméraire Amour qui s'oppoſe à mes ſoins.

MARTHESIE.

Arrêtez, c'eſt trop craindre un Roy que je dédaigne.

MARS.

Vous m'arrêteriez mieux en le deſirant moins.

MARTHESIE.

Ciel! Il me fuit; Il faut le ſuivre.

Si mon Amant périt, je n'y pourray ſurvivre.

SCENE VI.

MARTHESIE, ARGAPISE *entrant d'un côté, quand Mars ſort de l'autre.*

ARGAPISE.

INhumaine, arrêtez.

MARTHESIE.

O Dieux! où courez-vous?

ARGAPISE.

Par de nouveaux ſoûpirs combler vôtre courroux.
J'échappe à ceux qui veilloient ſur ma vie.

MARTHESIE.

Ah! fuyez.

ARGAPISE.

Quoy? toûjours vouloir que je vous fuye,

MARTHESIE.

Ah! de grace, fuyez, vos jours ſont en danger.

ARGAPISE.

Eh! c'eſt le ſeul eſpoir qui peut me ſoulager.

Quelle barbare loy voulez-vous que je ſuive?
Non, je ne puis vous obéir;
Quoy n'eſt-ce pas aſſez de me haïr?
Voulez-vous encor que je vive?

MAR-

MARTHESIE.

Mars vous cherche.

ARGAPISE.

A vos pieds qu'il vienne me chercher.
Mon cœur d'auprés de vous ne ſçauroit s'arracher.
Si vous voulez ma mort, contentez vôtre envie;
Par de nouveaux mépris comblez mon déſeſpoir,
Si vous voulez ma vie,
Je ne puis vivre ſans vous voir.

MARTHESIE.

Que je crains!

ARGAPISE.

De quel ſort ma tendreſſe eſt ſuivie!
Quoy? toûjours vôtre haine en ſera le ſuccés?

MARTHESIE.

Mon Cœur ne craindroit rien ſi je vous haïſſois.

ARGAPISE.

Ciel! qu'entens-je? eſt-ce à moy que ce diſcours s'adreſſe?

MARTHESIE.

En vain je veux encor vous cacher ma foibleſſe.
Malgré tous mes efforts, le trouble où je me voy
Montre aſſez pour qui je ſoûpire,
Et déja vôtre Cœur peut ſe dire pour moy
Tout ce que je n'oſe vous dire.

ARGAPISE.

Quoy? j'aurois touché vôtre cœur?

Eſt-ce à moy que l'Amour reſervoit tant de gloire ?
Je doute encor de mon bonheur,
Et même en le ſentant mon cœur n'oſe le croire.

MARTHESIE.

Mes yeux vous laiſſent-ils douter de ma langueur ?

ARGAPISE & MARTHESIE.

Livrons-nous à nôtre tendreſſe ;
Heureux, heureux les cœurs que l'Amour a bleſſez,
Aimons-nous & craignons ſans ceſſe
De ne nous pas aimer aſſez.

MARTHESIE.

Fuyez Mars, ſauvez-vous du transport qui le preſſe,
Pour rendre encor vôtre bonheur plus doux
J'y veux joindre en ſecret le nom de mon Epoux.
Vous ſçavez le trait qui me bleſſe.
Je n'en veux plus combatre le pouvoir.
L'Amour en a fait ma foibleſſe.
L'Hymen en fera mon devoir.

Fin du quatriéme Acte.

AC-

ACTE V.

Le Théatre représente le Temple de l'Hymen encore tout couvert des ombres de la nuit.

SCENE PREMIERE.

MARTHESIE.

Régnez obscure nuit, régnez épaisses ombres
Des regards d'un jaloux défendez ce séjour;
Cachez-luy sous vos voiles sombres
Et mon Amant & mon amour.
Mon cœur joüit déja du bonheur qu'il espere,
Icy des nœuds charmans vont combler ses desirs;
L'Hymen, l'amour & le mystere
Seront les seuls témoins de mes tendres plaisirs.
Régnez obscure nuit, régnez épaisses ombres
Des regards d'un jaloux défendez ce séjour;
Cachez-luy sous vos voiles sombres
Et mon Amant & mon amour.

Je l'entens qui m'adresse une voix gémissante.
Atten, chere Ombre, atten, je vole te vanger...
Où fuis-tu, Talestris? Non, n'atten point de grace,
Tu fuis en vain le coup qui te menace,
Les Enfers t'ont vomie, il faut t'y replonger.
Mais vous, Eumenides cruelles,
Pourquoy me retenir? pourquoy me desarmer?
Ah! je voy Mars encor plus affreux qu'elles,
Barbare, contre moy viens-tu les animer?
Evitons tant d'horreurs, cherchons ce que j'adore,
Chere Ombre, tu parois encore,
Trop heureuse à tes yeux de terminer mes jours,
C'en est fait, je descens dans le Royaume sombre,
Comme toy, cher Amant, je ne suis plus qu'une Ombre,
Je ne vis plus & je t'aime toûjours.

Le Représentation finit en cet endroit, pour des raisons particulieres au Théatre de l'Opera; Mais pour la régularité de la Piece on a crû devoir ajoûter ce qui suit.

SCENE VI.

MARS, MARTHESIE.

MARS.

NOn, ma fureur n'est pas contente;
J'ay versé le sang d'un Rival;

Je veux encor joüir des pleurs de son Amante.
Mais quel spectacle! ô Ciel! Marthesie expirante!
Malheureux, quel revers fatal!
Tout mon feu se r'alume en la voyant mourante.
à Marthesie.
Vivez, Reine, vivez & revoyez le jour
Pour vous plaindre du moins de mon cruel amour.

MARTHESIE.

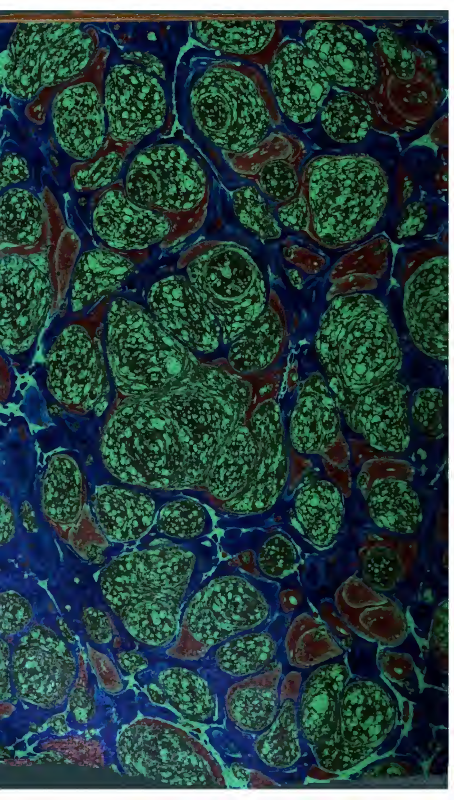
Qu'entens-je? quelle voix me r'apelle à la vie?
Je reprends à la fois ma raison & mes sens.
à Mars.
Est-ce toy, Dieu cruel? Est-ce toy que j'entends!
Viens-tu par mon trépas combler ta barbarie?
Tu gémis! j'aime mieux tes coups que tes soûpirs.
Barbare, frape un cœur où tu vois tant de haine.
Mais, non, tu n'es point fait pour servir mes desirs,
C'est à moy de finir ma peine.
Elle se frape.
Plus malheureux que moy, tu m'aime, tu me perds;
Et moy, je vais trouver ton Rival aux Enfers.

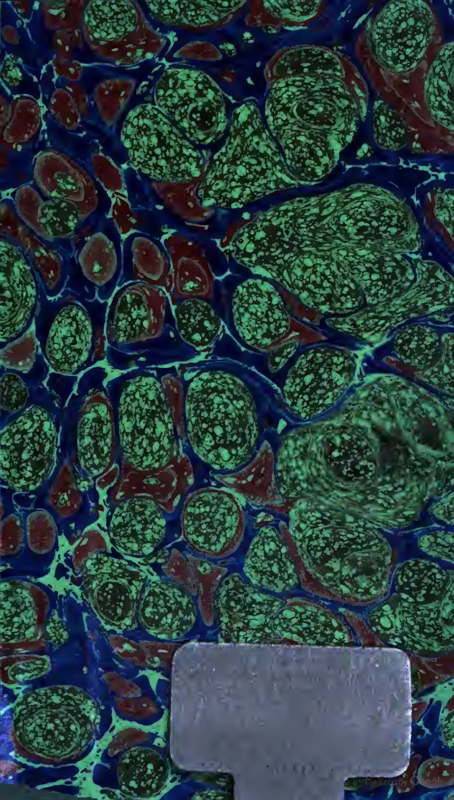
MARS.

O Ciel! elle cesse de vivre.
Que ne puis-je, ô Destin! la sauver ou la suivre.

Fin de Marthesie.








BIBLI